

Un Week-end entre Drôme et Vaucluse



Seul pont cette année, l'Ascension nous voit partir dès le samedi 30 avril à deux voitures en direction de Buis les Baronnies. Patricia, Alain, Jean-Dominique dans l'une, Nicolas et moi dans l'autre.

Les choses sérieuses commencent dimanche par un copieux petit déjeuner suivi d'une mise en jambe de 109 km. Trois cols à grimper, 1532 m de dénivelé et un vent qui, avec des pointes de 80km/h, s'il n'a pas décorné les bœufs qu'il n'y avait pas, a quand même réussi à déporter dangereusement Patricia de l'autre côté de la route.

Lundi, virée de 105 km vers Gigondas pour un bon repas avec une bonne bouteille du même nom, avant d'attaquer les Dentelles de Montmirail avec sa fichue pente (1459 m de dénivelé !), ses cailloux et... l'effet Gigondas garanti ! Ce n'est pas tout le monde qui est resté sur le vélo jusqu'en haut...

Mardi, tour du mont Ventoux, ça se corse... 1618 m de dénivelé pour 111 km. Ah, ce col des Abeilles, une horreur ! Pas un seul passage pour récupérer un peu, et sous un cagnard... ! Et le soir, pas franchement reposant avec l'arrivée d'un groupe de cyclistes belges plutôt très... très bruyants !

Mercredi, ascension du Ventoux (1902 m). Patricia, Alain et Nicolas prennent par Bédoin (le plus dur : 2239 m de dénivelé pour 122 km !) Jean-Dominique ayant la gentillesse de rester avec moi pour une ascension un peu moins rude jusqu'au chalet Reynard.

Jeudi, on se la coule douce. Tourisme, resto, bière locale, re-tourisme, bière, et bière. Ça rafraîchit. Mais vendredi, c'est reparti ! Patricia, Alain et Nicolas refont l'ascension du Ventoux, mais cette fois par Malaucène. Pour Jean-Dominique et moi, bonne montée de Sault au Chalet Reynard, mais pour finir 6 km avec une pente de 8% et un paysage lunaire ! Je n'en voyais pas le bout... Si j'y suis arrivé (photo !) c'est vraiment grâce aux encouragements constants de Jean-Dominique. Merci l'artiste ! Sans toi...

Samedi pour notre dernier jour, un petit tour vers le Plateau d'Albion mais sans grand intérêt finalement, avant de rentrer faire nos bagages et reprendre la route pour Paris dès le lendemain matin.

Morale de l'histoire ? Pour le vélo c'est un bon plan, cette région, beaucoup d'itinéraires variés possibles (on n'est pas obligé de passer par les cols les plus raides), bonne bouffe, bonne bière, bonne camaraderie, et... radio Belleville animée tous les matins par Nicolas et Alain. Que demander de plus !

Henri P